

Mœurs et
coutumes
1850 - 1950

Même en sachant qu'il n'y a pas "d'autrefois" immobile (un autrefois chasse l'autre-; l'abbé Gondret, témoin des années 1880, disait, par exemple: "aujourd'hui que la civilisation a envahi nos montagnes, le froissement continu des populations les unes contre les autres a effacé peu à peu les traits de leur physionomie primitive"), la période 1850-1950 est, pour nos contemporains, un repère encore vécu.

Ce siècle là était celui du déclin d'un pays qui perdait alors les 3/4 de sa population-; c'était aussi celui de la dernière image de l'album du temps où la vie était encore parfois proche de celle du moyen âge. C'est celui que racontent encore les "vieux du pays".



Chaque année, l'été, des saisonniers italiens venaient offrir leurs services en Queyras, ici à St-Véran. Les frontières nationales étaient d'ailleurs moins étanches qu'aujourd'hui. Depuis le XIV^{ème} siècle, trois républiques des Escartons en Italie actuelle (Castedelfino, Oulx et Pragela) donnaient la main aux deux républiques sœurs de Briançon et du Queyras. Les échanges commerciaux étaient nombreux et le marché d'Abriès florissant. Les pèlerinages mixtes étaient très fréquentés.

Pour ce chapitre on se reportera notamment à:

"Mœurs et coutumes des habitants du Queyras au XIX^{ème} siècle" par l'Abbé Jacques Gondret, manuscrit inédit, publié et commenté par Roger Devos. Centre Alpin et Rhodanien d'ethnologie, Musée Dauphinois 1975, 62 p. Né à Prats-Bats (Villevieille) il était curé de Ristolas, (mort en 1893).